

**Mardi 26 mai 2026**

**Communication de notre confrère Jean-Claude DECOURT**

**« DE CHIMÈRE À CHIMÈRES  
*Histoire d'un mot de la mythologie à l'ADN* ».**

Chimère est un être composite. Sur le dos d'un lion se greffent l'avant-train d'une jeune chèvre et à l'arrière une queue en forme de serpent. Ce monstre tripartite crache un feu dévastateur pour les habitants de la Lycie (en Turquie actuelle), mais le héros grec Bellérophon, monté sur le cheval ailé Pégase, don de Poséidon, en débarrassa notre monde. Chimère est l'une des créatures mythologiques grecques les moins connues, au contraire des Centaures ou de l'Hydre de Lerne, et ce fut la dernière à disparaître.

Paradoxalement, c'est sans doute celle qui eut, à travers les siècles et jusqu'à nos jours, la descendance la plus nombreuse et la plus foisonnante. Si l'on retrouve bien entendu, comme beaucoup de ses semblables, la chimère dans l'héraldique et dans le règne animal (un poisson), une chimère est aussi un terme d'architecture et on en connaît une série de célèbres sur la façade de Notre-Dame de Paris, chimères que l'on confond à tort avec les gargouilles. Des exemplaires de chimères, canulars ou escroqueries scientifiques sont aussi conservés dans des musées réputés sérieux, comme le MUCEM de Marseille. Chimère, avec ou sans majuscule, a surtout excité l'imagination de très nombreux artistes : écrivains, comme Dumas, Nodier et surtout Nerval (*Les Chimères* sont un de ses recueils) ; peintres comme Odilon Redon, Gustave Moreau ou les Surréalistes ; plasticiens – Gründfeld par exemple. Chimère est en outre l'un des très rares êtres mythologiques classiques à avoir donné au français un nom commun, « chimères », en général au pluriel, et un adjectif, « chimérique ». Enfin, ultime paradoxe, la science contemporaine, grâce à l'ADN, nous a permis de découvrir que ces êtres composites, dont nous ne pouvions admettre l'existence, à la différence des Anciens, existaient bel et bien.